

# La Semaine DE NANCY



## KARINE PONSARD OUVRE SON BISTROQUET À NANCY



# Christian Eckert a la rage !

**Défis du Bois 3.0 :**  
Les constructions ont été achetées par la Métropole du Grand Nancy

### ET AUSSI...

► **RENCONTRE**  
Yann Thomas transforme les cailloux en terre

► **POLITIQUE**  
Edouard Philippe à Nancy

► **SPORT**  
SLUC : debout les hommes !



► **CULTURE**  
L'Ecole de Nancy, fabuleuse industrie



L'ancien ministre du Budget raconte dans un livre comment Emmanuel Macron, son voisin à Bercy, a monté sa stratégie pour conquérir l'Elysée.  
>>> Lire pages 4-5



1,80 €

**BOUCHERIE**  
**COEUR IMPÉRIAL**  
CHARCUTERIE | TRAITEUR | TABLES DE DÉGUSTATION | RÔTISSERIE | ÉPICERIE FINE

**OUVERT LES DIMANCHES** de 8h30 à 13h30

CHARCUTERIE | TRAITEUR | RÔTISSERIE | ÉPICERIE FINE  
TABLES DE DÉGUSTATION

3 rue Charles Pêtre - 57000 METZ  
03 87 65 35 29

Du mardi au samedi  
8h30 - 19h30 NON STOP

**Vu sur Twitter :** « Jour 4 des Défis du Bois 3.0 - les structures se lèvent petit à petit et la fatigue commence à se faire sentir #defisdubois #architecture @Univ\_Lorraine @LorraineINP @ecolearchinancy @les\_compagnons » @Enstib

## Nancy-Epinal / DÉFIS DU BOIS 3.0

# La métropole du Grand Nancy intro

Le coup d'envoi des Défis du Bois 3.2 a été donné samedi sur le campus de l'Enstib à Epinal. Les dix microarchitectures de bois construites par les défiboisers\* durant une semaine prendront racines au Jardin Botanique Jean-Marie Pelt. Des pièces ouvertes sur la nature pour contempler et voir différemment. La Semaine vous embarque au cœur de ce vaste chantier. Un défi architectural et technique et surtout une fabuleuse aventure humaine.

Il est à peine 9 h en ce samedi matin un peu frisquet. La grande pelouse du Campus bois est perlée de rosée. Sous la halle de l'Enstib, les 50 défiboisers\* ouvrent leurs malles et enfilent leurs tenues. Les machines sont encore silencieuses. Plus pour très longtemps. Dans quelques minutes, le coup d'envoi des Défis du Bois 3.0 va être donné. Alors les étudiants de l'Ecole d'Architecture de Nancy, ceux de l'Enstib et les Compagnons du Devoir savourent ces quelques minutes de calme. Les toutes dernières avant 8 jours et 7 nuits d'effervescence. Depuis quelques mois, les équipes de 5 défiboisers ont uni leur savoir-faire pour donner naissance à une construction en bois. Cette année, ils doivent donner vie à 10 « Ligne Camera », ou pièces de bois! Ces cabines de contemplation serviront de belvédère, de lieu de méditation, de boîte d'information et de cachette pour voir sans être vu en plein cœur du Jardin Botanique de Villers-lès-Nancy. Pour la toute première fois la Métropole du Grand Nancy devient partenaire des Défis. « Ces microarchitectures à vocation pédagogique, culturelle et ludique prendront place dans ce musée du vivant au milieu des fabuleuses collections du jardin botanique. Les structures des Défis y vivront ainsi durant les 4 saisons », dévoile Laurent Bléron, directeur de l'Enstib.

### Le faire ensemble

Pour cette épreuve initiatique née en 2005, l'éphémère a fait place au durable. « Le tout premier Défi avait pour but de faire sortir nos étudiants de leur zone de confort. Nous voulions les faire travailler ensemble autour d'un même défi architectural et technique. Lors de la première édition

nous leur avons demandé de construire à la verticale et hors sol avec comme tout matériau un m<sup>3</sup> de bois », rappelle Gilles Duchanois, enseignant à l'Ecole Nationale d'Architecture, qui a inventé avec Jean-Claude Bignon, enseignant à l'Enstib les Défis du Bois. Si les règles du jeu ont évolué, la philosophie est toujours la même : celle du faire ensemble. Depuis 2005, ils sont plus de 650, répartis en 120 équipes, à avoir partagé cette aventure humaine pendant 85 jours et 93 nuits pour la création de 120 œuvres aussi originales qu'innovantes. Ils viennent du Master Génie Civil spécialité Architecture Bois Construction (Master ABC) cohabilité par l'ENSTIB et l'ENSArchitecture de Nancy, de l'Université de Mons en Belgique, de l'Université du Québec à Chicoutimi au Canada et de l'Université HTW de Sarrebruck en Allemagne. **À ces architectes et élèves ingénieurs, s'ajoutent les Compagnons du Devoir.** Ils sont répartis par tirage au sort en 10 groupes homogènes. Sujet en poche, la cuvée 2018 des Défiboisers a commencé à plancher dès janvier dernier. A partir d'une planche de 25 mm x 153 mm et d'une longueur de 4 m **les 10 équipes ont créé chacune une maquette donnant vie à leur projet.** Samedi, lors du lancement des Défis du Bois 3.0 2018, chaque équipe a présenté sa Ligne Camera. Une chose est certaine, le choix final sera très difficile cette année. Entre prouesse technique, poésie et innovation, les défiboisers ont mis la barre, en bois, très haute cette année. Le jury, dont La Semaine fait partie, se réunit samedi pour délibérer.

Céline Lutz

\*\* On nomme « Défiboisier » un jeune architecte, ingénieur ou compagnon du devoir de sexe féminin ou masculin, sans doute un peu fou pour penser qu'il va réinventer le monde en une semaine avec quelques bouts de bois, mais qui a quand même raison de croire qu'il va y contribuer!



## Ce qu'ils en pensent, ce qu'ils en disent



### François Werner

Représentant Nancy Métropole

« Le bois est dans l'ADN de notre territoire. Les Défis du Bois qui s'installent au Jardin Botanique c'est aussi mettre en lumière cette belle institution mixte qui regroupe la Métropole et L'université. Et le jardin botanique est implanté sur une fabuleuse commune qu'est Villers-lès-Nancy ! »



### Lorenzo Diez

Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

« Dans la filière du bâtiment nous avons toujours travaillé ensemble. Ces Défis c'est mettre demain sur le marché des jeunes formés et expérimentés. C'est aller au-delà de la conception et de la réalisation et tenir compte de l'implantation. L'architecture n'est jamais hors-sol. »



### Antoine Blanc

Prévôt des Compagnons du Devoir

« Il est impensable aujourd'hui de travailler seul. Alors autant se frotter dès maintenant au faire ensemble. C'est ça les Défis du Bois, c'est pouvoir se projeter dans son métier en travaillant ensemble »

## ÉQUIPES ET PROJETS

# 10 Ligneas Camera comme 10 envies

# onisée



### Pratique

Vous pouvez venir voir les projets en cours de construction sur le campus bois de l'Enstib durant toute la durée des Défis. La visite du site sera libre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Enstib Campus Bois 27 rue Philippe Séguin à Epinal.

Retrouvez les résultats et le prix La Semaine dans notre édition du 31 mai.



### PAR DESSUS LE RUISSEAU

L'équipe A composée de Lionel Demaret ingénieur GC ABC, Yakup Dogan, architecte à Sarrebruck, Pénélope Flechet, architecte ABC, Brendan Goux, compagnon du Devoir et Marion Le Tual ingénieur à l'Enstib, a imaginé un cocon s'élançant par dessus le ruisseau. Un savant jeu de garde-corps montre puis cache et dévoile à nouveau le paysage.



### KIVA'LÀ

L'équipe B composée de David Dewes, ingénieur à Sarrebruck, Léa Lafiandra architecte à Nancy, Thomas Laurent Compagnon du Devoir, Pierre-Emile Maes, ingénieur à l'Enstib et Caroline Moroni architecte à l'ENAN, a planté sa cabane au cœur de l'arborétum, dans la clairière Nord-Américaine. **Comme un tipi**, cette construction fait aussi office de télescope pour porter le regard vers le zénith.



### TERRE DE BRUYÈRE

L'équipe C composée d'Ana Cristina Calero Sanchez, en master ABC, Quentin Ferrari ingénieur à Mons en Belgique, Octave Giaume, architecte à Nancy, Laura Lopes, architecte à Nancy et Paul Poulet, compagnon du Devoir, posera sa Ligneas sur le point le plus haut du jardin botanique. **La structure sera placée entre deux chemins tout en suivant la courbe du paysage.**



### STÉNOPE

L'équipe D composée d'Aurélien Hureau, compagnon, d'Arthur Lancereaux en master ABC, Léo Lecoq architecte à Nancy, Anna Müller, architecte à Sarrebruck et Salomé Valdes ingénieur à l'Enstib, a choisi de jouer avec les verticalités offertes par les bambous. **Sténope donne à voir comme dans la focale d'un appareil photo** et s'amuse des jeux d'ombre et de lumière.



### LE PAVILLON DE L'EAU REINE

L'équipe E composée de Matthieu Bordreuil, architecte à l'ENSAN, Ayoub Rehabb, ingénieur à Sarrebruck, Antoine Kloeckner étudiant à l'Enstib, Paul Laval, compagnon du Devoir et Alissa Wolff architecte, pose son pavillon dans le potager du jardin. Dans la double paroi de la maison, **l'eau de pluie en plus d'être récupérée, crée comme un rideau** pour une belle ambiance sonore, lumineuse et ludique.



### LA CIME

L'équipe F composée de Sébastien Baillin et Constance Parra, architectes ABC, Emin Cakmak, ingénieur à Mons, Arthur Cordelier, compagnon et Martin Tihy, ingénieur à l'Enstib, imagine **une petite chapelle de bois** créant à la fois comme un portail et un lieu de repos dans la partie reculée du parc, sur le verger de la colline sud.



### POLLEN PENTATONIQUE

L'équipe G composée de Jonathan Audet-Croft, ingénieur, Morgane Carlotti et Arthur Coquelet, architectes, Antoine Chantegret, compagnon du Devoir et Emma Tarridec ingénieur à l'Enstib, a modélisé **la forme ronde du pollen** pour construire leur projet. Ce pentagone de bois se veut doux dans un site où les plantations sont assez basses.



### RAMIFICARRE

L'équipe H composée d'Axel Fonty, compagnon, de Claire Lefrand et Jérémy Levillain, architectes, Lucie Pamart, ingénieur et Giovanni Salvador, de l'Enstib raconte l'histoire de l'évolution des fleurs. Ramificarre se fait aussi chambre photographique et **se mue en table d'observation** pour les visiteurs du jardin botanique.



### AU BORD DE L'ÉTANG

L'équipe I composée d'Arthur Beck, ingénieur, d'Olivier Falusi de l'Enstib, de Clémence Grimond et Guillaume Pierre architectes et de François Poux, compagnon du Devoir, s'installe à l'entrée du jardin botanique Jean-Marie Pelt. Au bord de l'étang, cette cabane en bois joue les **promontoires** et se pare d'**écailles de bois** en guise de peau extérieure.



### L'ESTAMPE

L'équipe J composée de Rémi André et Charlotte Lefevre, architectes, Etienne Gauthier-Turcotte, ingénieur, Charles Legrand de l'Enstib et Tex Lohrunner compagnon du Devoir, emprunte **les codes de l'architecture japonaise** pour ce pavillon aux allures de pagode. La microstructure au sol imaginée comme un tatami se fait estampe.